

## 50 Ans d'Éducation Physique en Europe

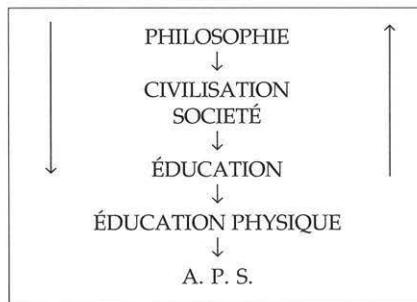
Walter Dufour \*

### *Introduction*

Sans doute est ce une impossible gageure que de tenter, en un délai si bref de réaliser une synthèse précise et complète de 50 années d'évolution de l'idée de l'éducation physique en Europe.

C'est pourquoi nous nous limiterons à un survol rapide qui devrait tenter pourtant de dégager quelques lignes directrices, quelques invariants qui sous tendent toutes les options.

Pour structurer ce débat nous nous situerons aux deux pôles extrêmes du champ dialectique qui nous occupe, c'est à dire que nous opposerons d'une part les choix philosophiques fondamentaux à réaliser, aux activités physiques et sportives, d'autre part qui furent concrètement développées dans nos pays.



**Figure 1**

\* Vrije Universiteit Brussel.  
Boletim SPEF, n.º 4 Primavera de 1992, pp. 79-97.

Il s'agit bien d'un *champ dialectique* car si l'on peut admettre que c'est d'abord une philosophie de la vie qui détermine un choix de civilisation, un type de société, d'éducation et de pratiques physiques il faut admettre, par ailleurs que le système est réversible et que c'est parfois un choix existentiel de pratiques physiques (ou autres) qui modifie le programme des A. P. S., le concept d'éducation, la société et sa vision philosophique (voir figure 1).

### 1. Les 4 grands choix philosophiques

Divisant traditionnellement le champ des méditations philosophiques en 4 domaines (voir figure 2): la métaphysique — la logique — l'axiologie et l'épistémologie nous en étudierons successivement les grands options pour tacher d'orienter un débat qui sera forcément réduit à ses données essentielles.

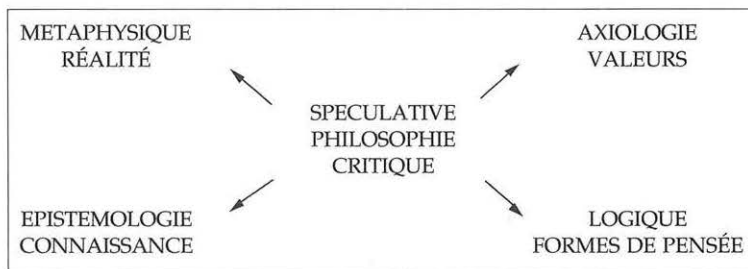


Figure 2

#### 1.1 Un choix métaphysique: monisme et nature; dualisme et culture (voir figure 3)

MONISME et NATURE	DUALISME et CULTURE
1. DETERMINISME 2. FIXISME	1. SCIENCE 2. TRANSCENDANCE
GUTS MUTHS JAHN HÉBERT JEUX JAZZ	PESTALOZZI LING LE BOULCH
EXISTENTIEL	ESSENTIEL
PHÉNOMÉNOLOGIE	

Figure 3

Toute l'E. P. a toujours été influencée par une sorte de rapport mythique à la nature, à une conception moniste d'un corps intégré à son milieu.

Cette idée de nature implique 2 notions importantes:

1. Les lois de la *philogenèse* et de l'évolution regissent les êtres vivants qui obéissent ainsi à un *déterminisme* physiologique.
2. La «nature» est un principe directeur, une ligne de conduite, un *but*.

Elle est une finalité. Elle seule apprend à connaître (*Kenntnis durch Erlebnis*).

Le rationalisme de l'abbé Fleury, l'empirisme de Rabelais, Montaigne, J. J. Rousseau, Guts Muths, la méthode naturelle de G. Hébert, le *naturliches Turnen* de Gaulhofer, les «organische Bewegungen» de Bode, Medau, les recherches instinctives, profondément animales des techniques de jazz, par exemple, sont de cette veine. Les philosophes Klages, Dilthey pour n'en citer que deux, ont été les penseurs de cette tendance.

C'est parfois très empirique, irrationnel, trop fixiste mais c'est en tout cas profondément ancré dans le corps humain, profondément senti, profondément vrai, ce ne peut donc être oublié.

L'*idée de culture* (souvent associée au dualisme) suppose une attitude inverse et a tendance à séparer les techniques corporelles d'une transcendance qui les dépasse.

L'homme doit diriger ses instincts, apprendre à les objectiver et à les transcender. Il faut donc apprendre à maîtriser la machine et pour cela l'analyser. C'est donc le domaine des hommes de sciences: anatomistes, physiologistes, psycho-pédagogues.

C'est Galien, Paracelsus, Borelli, avec son iatomécanique, c'est d'Alembert qui fait, de l'E. P., une science exacte, c'est Vieth.

C'est aussi la rationalisation du mouvement qui conduit à Spiess, Nachtegael, Ling, Törngren, Thulin, Niels Bukh et les psycho-cinétiens sans oublier les cybernéticiens.

Ces études du mouvement humain courent hélas souvent le risque de ne présenter de l'acte humain qu'une facette simpliste, ridicule, insuffisante hors de la réalité phénoménale. Elles deviennent alors un exercice de style qui utilise un langage seul accessible aux initiés.

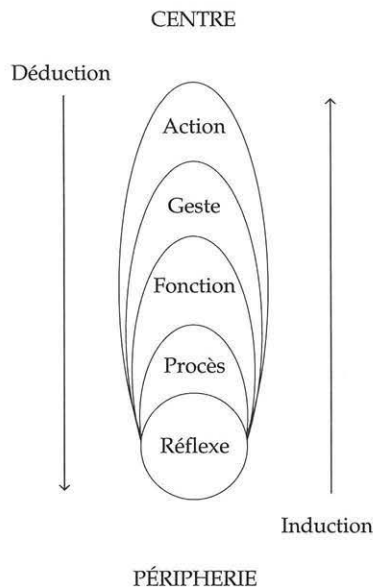
Ainsi le conflit principal a conditionné depuis toujours le comportement de ceux qui ont étudié ce passionnant phénomène du mouvement humain et il continue à déterminer les oppositions dans tous les domaines qu'ils soient extérieurs à l'E. P. ou proprement internes.

Actuellement (voir figure 4) avec l'avènement de la phénoménologie cette opposition volontiers manichéiste semble être réduite à des oppositions moins tranchées car on peut considérer le comportement moteur comme une structure à double entrée où l'enchaînement «reflexe-process-

-fonction-gestes fondamentaux-actions cognitives» peut être mis en jeu dans les deux sens.

Tantôt c'est le cortex qui lance ses ordres à la périphérie (c'est le dualisme Cartésien), tantôt c'est la périphérie elle-même qui suscite des comportements et des prises de conscience nouvelles (c'est la parole parlante de Merleau-Ponty).

Dans un tel système à boucle perpétuelle, induction et déduction se combinent dans un monisme plus moderne combinant objectivité sévère et subjectivité totale.

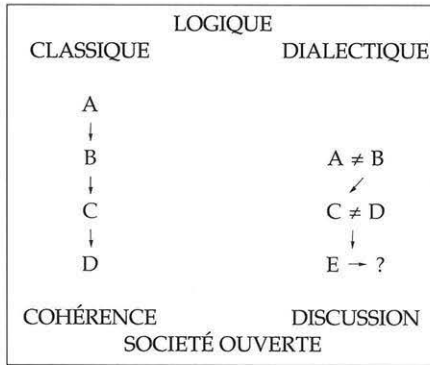


**Figure 4**

### 1.2 Un choix de logique: (voir figure 5)

Cette option d'un système qui s'auto-structure en une perpétuelle remise en question correspond d'ailleurs elle aussi à la révolution hégélienne qui oppose:

- à la logique classique d'un système cohérent mais statique aux structures immanentes;
- une logique dialectique où les extrêmes s'opposent tout le temps dans une révolution permanente avec des remises en cause contingentes et des resynthèses inattendues.



**Figure 5**

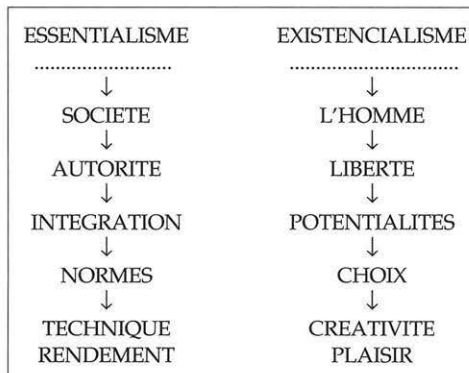
Notre mode de vie actuel suppose une société ouverte (Karl Popper) qui suspecte toute vision structuraliste d'un fixisme intolérable et la refuse obstinément: entre cohérence et révolution!

### 1.3 Un choix de système de valeurs: (voir figure 6)

Toutes nos sociétés on été confrontées à une difficile option des taxonomies.

Tantôt c'est une société autoritaire qui intègre l'individu dans un réseau de normes et de devoirs et qui exige de lui rendement et perfection technique. C'est une option essentialiste qui ne laisse pas de place à l'individu et ne lui donne un sens que par son efficacité dans la collectivité d'un système.

Tantôt c'est une société permissive qui laisse l'homme libre de ses choix, qui suscite et développe toutes ses potentialités, qui cherche d'abord à motiver et à plaire avant de convaincre et d'imposer.



**Figure 6**

C'est une option existentielle, anthropocentrique.

La mort du Marxisme nous a montré d'une manière spectaculaire la faillite d'un des systèmes appliqué jusqu'à l'aveuglement, mais la permissivité de nos sociétés capitalistes nous suggère de modérer sans doute notre enthousiasme pour l'autre option. Structures et libertés devraient pouvoir se combiner dans nos programmes modernes. Le respect de l'individu n'implique pas nécessairement l'abdication d'un système éducatif qui oblige à respecter certaines règles essentielles de la vie en société.

1.4 Un choix épistémologique: (voir figure 7)

EPISTÉMOLOGIE		
CULTURE QUALITÉS MOTRICES		NATURE HABILITÉS TECHNIQUES
.....		.....
	F	
MUSCLE	S	ELEM.: G, L, S, W
	VIT	
CARD. P.	END	SPORTS: BB, HB, FB
S. N. — COORD.		
.....		.....
A-SPÉCIFIQUES		SPÉCIFIQUE
OBJECTIVES	≠	SUBJECTIVES
UNIDIMENSIONALES		MULTI
DEDUCTION		INDUCTION
?		

Figure 7

C'est en ce point précis que le choix des options a les conséquences les plus importantes sur les techniques des A. P. S., car il s'agit ici de savoir si les qualités physiques et motrices comme la force, la souplesse, la vitesse, l'endurance, la résistance, la coordination sont réellement des concepts scientifiques valables.

La science sportive conteste de plus en plus le caractère a-spécifique de ces qualités, aucune n'est unidimensionnelle, aucune n'est indépendante de son contexte.

Dès alors, est remis en question tout un mode de pensée qui consistait à développer à l'école une série de qualités de base, transférables partout et justiciables d'un entraînement formel, utilisant des exercices artificiels, objectivement mesurables, analytiques et détachés de leur contexte (voir figure 8). La science de l'entraînement opte de plus en

plus des exercices spécifiques, situés dans leur contexte et respectant au maximum les caractéristiques des facteurs force, temps, espace, vitesse qui copient au mieux le geste technique.

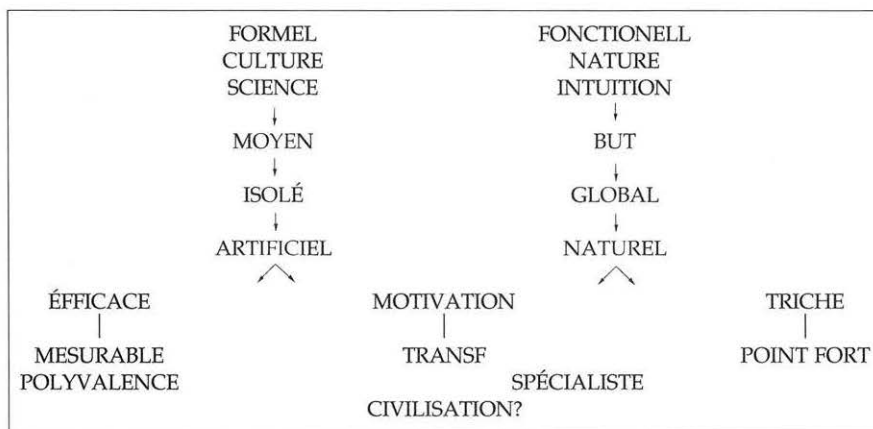


Figure 8

Pour nombre de pédagogues, il s'agit d'une véritable révolution épistémologique qui a amené toute l'E. P. en situation de crise.

En effet s'il est vrai que la polyvalence, l'école de base préparant toutes les options, le transfert des qualités de base se révèlent autant d'utopies; alors il faut procéder à une révision déchirante que beaucoup ont réalisée avec enthousiasme. Il faut puiser dans les jeux sportifs et même dans la mode du moment des activités fonctionnelles, spécifiques, attrayantes et se limiter à une hyperspécialisation valorisante mais restreinte. C'est ici sans doute le point le plus délicat du débat philosophique.

Mais il faut bien admettre que ce débat n'est pas neuf et qu'il a toujours constitué le coeur même des discussions méthodologiques et techniques.

Sans doute, ces 4 options philosophiques primordiales mériteraient elles un fort long débat mais contentons nous pour le moment d'utiliser ces 4 clés pour examiner dans une perspective diachronique comment les praticiens ont tenté de constituer une méthode justifiable.

## 2. Survol historique — Les options pratiques

2.1 Déjà au XVIII<sup>ème</sup> siècle les fondateurs de notre pédagogie des activités physiques actuelles sont opposés et divisés: (voir figure 9).

- a) Guts Muhts qui s'inspire du sensualisme de J. Locke, hésite entre les procédés de classification des exercices.

A cause de Rousseau il voudrait préférer les critères pédagogiques, à cause de Fuller il s'intéresse au classement basé sur la mécanique, à cause de Tissot il pense au classement anatomique mais il préférera à tout cela le simple classement générique et par genre d'activités naturelles (grimper, sauter, danser, courir, etc.). Il est homme de la nature.

- b) Pestalozzi, théologien, pédagogue va au contraire préférer dans son *A. B. C. der Physischen Tätigkeiten* une classification anatomique, abstraite et scientifique.  
D'un côté l'homme de la nature, de l'autre celui de la culture.

XVIII SIÈCLE	
GUTS MUTHS	PESTALOZZI
1755-1839	1746-1817
Gymn. für die Jugend	ABC der Phys. Tätigkeiten
GENÉRIQUE	ANATOMIQUE
XII FAMILLES	TÊTE
MARCHE	TRONC
COURSE	BRAS
SAUTS...	JAMBES

Figure 9

Ici déjà le contraste est présent. D'un côté le fonctionnel, de l'autre le formel...

2.2. Au XIX<sup>ème</sup> siècle: vont s'opposer en Europe 3 systèmes précis: le turnen, la gymnastique médicale et le sport. (voir figure 10).

XIX SIÈCLE		
GYMN.	SUÉDOISE	SPORT
JAHN	LING	ARNOLD
NATIONALISME	SANTÉ	ÉDUCATION
GENÉRIQUE	GÉNÉRIQUE	JEU
	ANATOMIQUE	SPORT
Fr. Fr. Fr. Fr.	DRILL	STRUGGLE FOR LIFE

Figure 10

- a) La gymnastique médicale de Ling reste fidèle aux principes scientifiques purs et objectifs et se cantonne dans des activités de plus en plus formelles et situées hors de la mode et des pulsions instinctives. Elle connaîtra son apogée en 1900 dans nos pays.



b) Par contre le *turnen* et le sport sont deux activités qui, prenant leur racine dans les activités naturelles, instinctives (*Grund-tätigkeiten*), sont déviées de leur but utilitaire premier pour être façonnées par la société.

Le «turnen» de Jahn devient un instrument de formation populaire (Frish — Frei — Fromm — Fröhlich) à but nationaliste et Spiess aura bien du mal à lui rendre un caractère plus purement pédagogique. L'Allemagne de l'Est en récupérera les motifs politiques.

c) Le «sport» qui s'appuie lui aussi sur des activités instinctives, spontanées et jouées va en modifier profondément les aspects en les enfermant dans des compétitions strictes et réglementées.

Ici encore l'influence de l'acculturation est sensible. Ainsi, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle les activités physiques ont pris trois directions qui ont été bien définies mais s'opposent. C'est la période des conflits de méthodes et de personnes.

2.3 Si l'on tente un *panorama des tendances de notre siècle* actuel on peut référer six orientations fondamentales qui toutes sont nées de ces mêmes oppositions fondamentales entre la culture et la nature. L'essentiel et l'existentiel, le formel et le fonctionnel. Passons les brièvement en revue. (voir figure 11).

XX SIÈCLE	
1. NATURELLE	HÉBERT
2. PHYS. MORPHO.	GAULHOFER
3. MUSICALE	SUÉDOISE
	BODE
4. PSYCHO. MOT.	GRAHAM
	LE BOULCH
	SCHNABEL
5. PÉDAGOGIQUE	BERNETT
	PARLEBAS
6. SPORTIVE	COMPÉTITION
	RECRÉATION

Figure 11

2.3.1 *La méthode naturelle* (voir figure 12) a connu en France avec Georges Hébert et en Autriche avec Karl Gaulhofer (*der Natürliche Turnen*) son prolongement le plus pur. Hébert reste attaché aux gestes propres à l'espèce humaine, au perfectionnement foncier (endurance) au contact avec les obstacles de la nature et ses principes seront la règle de base de la préparation physique de toutes les armées du monde.

	NATURELLE
	PHYLOGENÈSE
	CLASSIFICATION GÉNÉRIQUE
HÉBERT	PERF. FONCIER PARCOURS NATUREL
GAULHOFER	ORGANISCHE BEWEGUNG
FORMATION	CORPS MOUVEMENT PRESTATION CREATIVE

**Figure 12**

Gaulhofer, plus élaboré, plus au courant des autres tendances (notamment: suédoises) tente de réaliser une synthèse mais reste obsédé par la recherche du geste naturel, instinctif. Sa systématique qui s'appuie sur les quatre *Bildunggsabsichten* (éducation du corps, du mouvements, de la prestation sportive et de la création) semble tenter une synthèse mais son idée de base reste le respect de la nature et de ses lois. Il n'a cessé d'affirmer que, pour lui, l'E. P. ne serait jamais l'oeuvre d'un scientifique et qu'elle ne serait jamais mise au point que par un praticien intuitif et «artiste».

*En l'an 2000* (voir figure 13):

I. 2000?
1. LA NORMALITÉ?
2. SEULEMENT EN PRIMAIRE?
3. BASE DU SPORT
4. PRÉPARATION MILITAIRE?
5. CONTRE LA CORRUPTION SPORTIVE
RETOUR A LA NATURE
«LA GLISSE»
CALIFOR.
BIO-ÉNERGIE

**Figure 13**

Sans doute, l'idée de nature pose le problème connexe de la normalité et faudra-t-il choisir dans la typologie de Buitendyck entre le «naturel», le «courant», le «biologiquement» normal, le social et l'individuel pour resituer l'idée mythique de Hébert dans un context plus moderne.

Mais il reste que ces techniques de base sont et demeureront longtemps encore la base de l'école maternelle et primaire, de la

préparation militaire (pistes d'obstacles), de la préparation sportive. En tant que telle, elle reste incontournable. Pourquoi pas voir dans les modes du retour à la nature (la glisse, les techniques Californiennes, la bio-énergie) un prolongement de l'idéal Hébertiste et un contre poids à la corruption sportive?

2.3.2 *La tendance physio-morphologique* (voir figure 14) appelée aussi suédoise a connu 3 orientations différentes et souvent opposées.

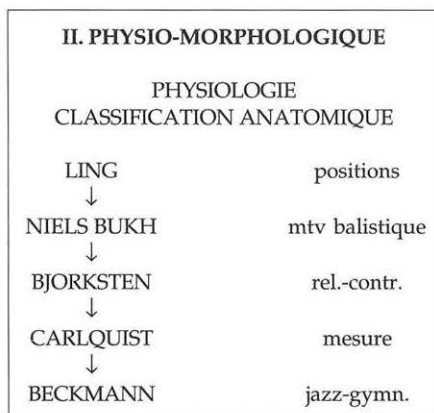


Figure 14

Avec Niels Bukh elle s'est épurée, a restreint ses objectifs pour ne viser que le «*body building*».

Les techniques simplifiées de musculation et d'assouplissement sont centrées sur quelques muscles et la «*Primitiv Gymnastik*» est la cristallisation de l'esprit «suédois» poussé à l'extrême. Niels Bukh en était conscient même dans le choix du titre de sa méthode «*Primitiv Gymnastik*». Le power training, le circuit power training sont aussi des méthodes basées sur les mêmes principes.

Avec Elin Falk, Eli Bjorksten, Maja Carlquist, Jalkanen et Monica Beckmann l'esprit du «suédisme» a dû évoluer vers plus de naturel, plus d'instinct, plus d'intuition féminine.

Les techniques de relâchement, les idées de rythme et plus récemment les influences de la Modern Dance et du jazz font subir à la gymnastique «anatomique» des assauts sévères.

Et Thulin et Lindhard qui tenteront eux aussi la difficile synthèse par leur «*éclectisme physiologique*» ont senti combien la «rationalité» des fondateurs est mise en question par les intuitions souvent brillantes des praticien et des artistes. Ici encore le débat n'est pas tranché.

En l'an 2000 (voir figure 15)

- |                              |
|------------------------------|
| <b>III. 2000?</b>            |
| 1. FITNESS et POWER TRAINING |
| 2. AEROBICS                  |
| 3. JUSTIFIC. PARA-MÉDICALE?  |
| 4. LE CORPS                  |
| jogging                      |
| body building                |
| fitness                      |
| stretching                   |
| rope skipping                |
| 5. ENSEIGNEMENT SECONDAIRE?  |

Figure 15

Il faut s'attendre à ce que la justification para-médicale d'un tel mode de pensée demeure un des derniers bastions de la défense de l'E. P. et du sport à l'école.

Les modes du «physical fitness» et du «power training», de l'«aerobics», les retours au corps du «jogging», du «stretching», et même du «rope skipping» sont probablement plus acceptés par leur caractère d'exotisme anglo-saxon ou par leur impact dans les mass media (cfr. Galaxie, Gutenberg, Mac Luhan) que par leur valeur propre. Il n'est resté pas moins que nos sociétés techniciennes éprouvent instinctivement ce besoin de recentrage sur le corps que l'enseignement secondaire se doit d'inciter, d'enseigner, de développer.

2.3.3 *La tendance musico-esthétique* (voir figure 16) devrait être ici encore le triomphe de la nature si elle n'était une fois de plus corrigée par la culture.

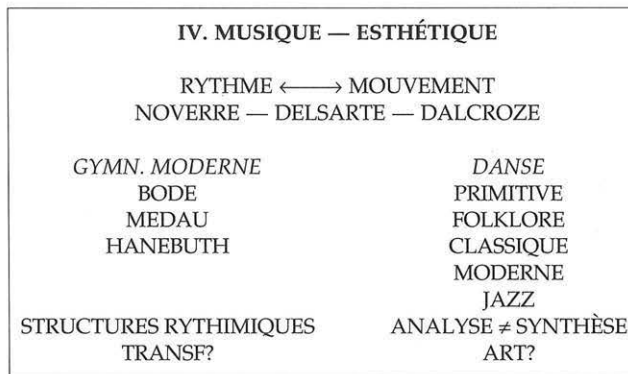


Figure 16

Depuis toujours la danse et les activités rythmées ont représenté une part importante de l'éducation physique féminine. Mais après les travaux de Noverre, Delsarte, Duncan et Dalcroze l'interpénétration du rythme et du mouvement a donné naissance à deux courants complémentaires qui ont profondément réformé les techniques corporelles: la gymnastique moderne d'une part et la modern dance d'autre part.

a) *La gymnastique moderne* qui fut l'oeuvre de Rudolf Bode, H. Medau en O. Hanebuth représente la recherche obsessionnelle des structures rythmiques de base communes aux mouvements gymniques et sportifs élémentaires.

«*L'organische Bewegung*» que Bode a tenté de systématiser est avant tout un placement des accents et des temps faibles où la tension musculaire alterne avec les relâchements.

Le jeu des forces dans l'espace et le temps, enseigné par les techniques utilisant les balles, les cerceaux, les cordes, les anneaux de fer, les engins de gymnastique et d'athlétisme a été brillamment illustré par tous ces mystiques allemands.

Pour eux le rythme est élevé à la hauteur d'un mythe cosmogonique mais il reste un moyen d'apprendre le «richtige Bewegung» (le mouvement correct).

b) *La modern dance* par contre représente une finalité en elle même. En partant de la danse primitive et en passant par les formes rituelles et symboliques du ballet académique, la danse évolue vers des formes plus modernes qui motivent puissamment la jeunesse. En Allemagne: Von Laban, Mary Wigmann et Kurt Joos; aux U. S. A.: Martha Graham, José Limon, Merce Curnningham et Alvin Ailey ont systématisé le fruit de leur recherche minutieuse. Par les techniques de la Modern Dance et du jazz ballet, ils imposent un écolage du mouvement très strict, très analysé. Ainsi la danse, expression créatrice primitive par excellence, se caractérise par un retour à l'intuition, à l'essentiel, mais impose une analyse quasi religieuse du corps et une redécouverte des articulations que les rationalistes comme Ling n'auraient pas désavouées. Ici encore la culture et l'art s'appuient sur la nature et la raison.

En l'an 2000 (voir figure 17)

V. 2000	
1. RYTHMIQUE	G. R. S.
2. DANSE PRIMITIVE	MODE?
FOLKLORE	MORT
DANSE MODERNE	NARCISSISME
JAZZ	JEU? ou ART? ou GYMNAST.
3. FORMATION AU MOUVEMENT	

Figure 17

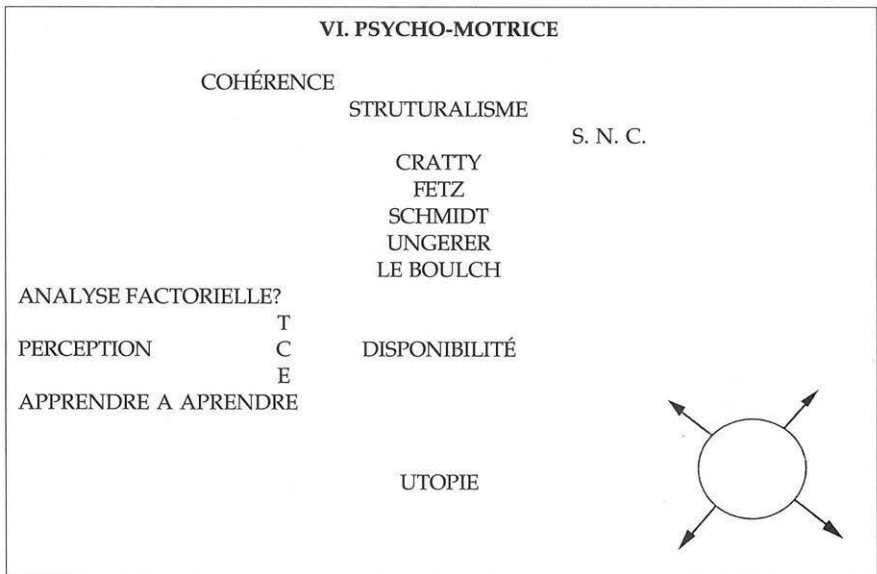
Il faut bien constater que toutes les techniques formelles de la gymnastique moderne sont rangées aux oubliettes de l'histoire. Au contraire, on a fait des principes de Medau, une utilisation bien pauvre en centrant toutes ces techniques sur des numéros de jonglerie de compétition: la GRS.

Le formel est devenu un sport et a perdu sa pureté...

La danse elle-même reste hélas bien sujette aux modes du moment. La primitive garde quelques adeptes vite rassasiés. Le folklore meurt lentement. La modern dance, par son exigence ascétique sélectionne des adeptes volontiers narcissistes. Le jazz enfin reste un jeu, est parfois encore une gymnastique et n'est que bien rarement un art d'expression.

Il reste que cette tendance demeure un excellent outil de formation au mouvement mais la mode risque bien de faire perdre la tête aux pédagogues même les mieux armés.

2.3.4. *La tendance psycho-motrice* (voir figure 18): Quand Ling cherchait à mettre au point une gymnastique de base qui pourrait rendre l'homme «apte à toutes les activités physiques» ultérieures, il pensait trouver le facteur de «cohérence», l'invariant qui réglerait tout le comportement humain. C'était l'anatomie! Les cybernéticiens comme Frederich Fetz, les psycho-cinéticiens comme Le Boulch (en France) et les travaux de Cratty (aux U. S. A.) et de Ungerer (en Allemagne) sont tous influencés par la même idée qui s'exprime dans les théories plus générales du «structuralisme» et la recherche d'un idéal d'intelligibilité.



Il s'agit de trouver (comme chez Le Boulch) les facteurs qui conditionnent l'apprentissage neuro-moteur, d'étudier avec précision les mécanismes de la perception, de la fonction d'adaptation, de la coordination pour dégager (si possible) une série de techniques formelles susceptibles de réaliser ainsi une éducation de base. Avec elle l'individu «apprend à apprendre» et devient «disponible», c'est à dire capable d'apprendre n'importe quelle activité physique. Cette démarche cartésienne s'est beaucoup développée en France et au Canada et surtout dans les pays latins. La fascination de la cohérence rappelle le cartésianisme.

Hélas, cette recherche passionnante n'a jusqu'à présent pas souvent abouti à une pédagogie nouvelle.

Elle reste au niveau de l'expérience, sinon de l'utopie. Le transfert des *learnings* n'est guère prouvé!

Et les praticiens qui s'inspirent inversent le processus c'est à dire qu'ils justifient leurs progressions (souvent traditionnelles) d'exercices par des références à la théorie.

Ici encore, on s'aperçoit que la théorie scientifique, toute valable qu'elle soit, ne propose que des exercices extraits de leur contexte et dont la motivation est très difficile.

*En l'an 2000:* (voir figure 19).

On va s'apercevoir, comme l'avait présenté Monique Vial, qu'il y a bien peu de pédagogie des opérateurs et que la pratique insiste toujours plus sur celle des opérations. Les tendances structuralistes de P. Parlebas à propos des conduites motrices, celle de F. Mahlo sur l'acte tactique en jeu sont des théories fascinantes que la pratique infirme trop souvent et la querelle des partisans d'une «General Motor Ability» (habileté polyvalente) contre ceux de la spécialisation à outrance n'est certes pas près de se terminer.

Peut-être les neuro-sciences (cf. Paillard) nous donneront-elles les réponses attendues?

VII. 2000?	
1. PÉDAGOGIE DES OPERATEURS DES OPÉRATIONS?	M. VIAL
2. STRUCTURALISME ET CONDUITES MOTRICES	PARLEBAS
3. ACTE TACTIQUE EN JEU?	F. MAHLO
4. POLYVALENCE ≠ SPÉCIALISATION SKILL ≠ SKILLS?	
5. NEURO-SCIENCES	PAILLARD?

Figure 19

2.3.5. *La tendance pédagogique* (voir figure 20): tous les programmes d'activités physiques se sont toujours basés sur des objectifs plus ou moins implicites qui sont souvent *apodictiques* (p. ex. le saut développe le courage, la gymnastique développe l'intelligence, etc.)

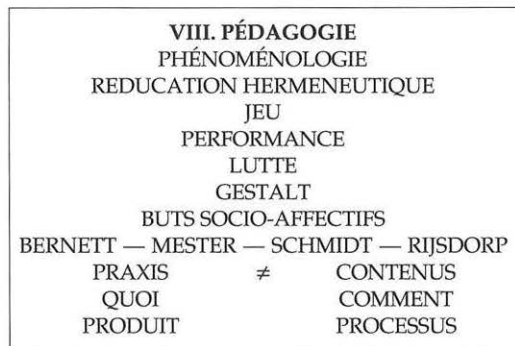
Les pédagogues du 20e siècle cherchent au contraire à justifier les activités physiques par l'analyse de leur valeur intrinsèque.

C'est notamment le but de nombreux philosophes et pédagogues allemands comme Omo Gruppe, Otto Hanebuth, Ludwig Mester, Hajo Bernett ou néerlandais comme Groenman, Gordijn ou Rijdsorp.

Presque tous réagissent en phénoménologues et tentent de dégager une «herméneutique» des activités proposées à l'enfant.

Il faut tâcher de trouver les motivations profondes des 4 activités de l'homme.

- a) la détente spontanée, le plaisir (le jeu).
- b) la maîtrise volontaire de l'environnement (le turnen)
- c) les actions du type compétitif ou agonale (le sport).
- d) créativité, la création musicale, l'introversion corporelle (la danse, la gymnastique) (Gestalt)



**Figure 20**

Ici encore la double polarité des aspects subjectif et objectif est le plus grand obstacle à la réalisation d'une synthèse acceptée par tous.

La liaison profonde de l'éducation physique avec l'action, la praxis, empêche une différenciation qui soit basée sur l'analyse toujours incomplète des contenus «éducatifs», «sociaux», «psychiques», «psychanalytiques». Les philosophies comme celle de Dilthey (l'esprit objectif) et celle de Merleau Ponty (la phénoménologie de la perception) peuvent donner une idée de la dynamique dialectique qui oppose l'homme à son milieu mais ici encore la détermination des «normes» et des «catégories» reste une tentative de synthèse quasi impossible.

En effet tous ces pédagogues donnent toujours la primauté à la manière d'enseigner, à la motivation de l'enfant pour laisser au second



plan ce qui est réellement enseigné. De ce fait ils entrent en conflit avec le praticien centré sur l'apprentissage d'un «skill» à l'aide d'un «drill» d'autant plus efficace qu'il est automatisé et inconscient.

En l'an 2000: (voir figure 21)

IX. 2000?	
1. CRITIQUE SOCIALE	
M. MAUSS: le corps	
VIGARELLO: le corps redressé	
PARLEBAS: l'E. P. en miettes	
J. M. BROHM: le corps et le pouvoir	
2. LE ROLE DE L'IMAGINAIRE	
B. JEU	
M. BOUET	
BUYTENDIJK	
	LA CULTURE?
3. LA SOCIÉTÉ ≠ L'HOMME	

Figure 21

Il faut s'attendre à voir s'accroître encore cette recherche éperdue d'une transcendance de l'acte moteur vers des fins plus «nobles».

La critique sociale du mouvement sportif dans la société est de plus en plus sévère.

Les recherches de M. Mauss sur le corps, de Vigarello sur le corps redressé, de Parlebas sur l'E.P. en miettes, de J. M. Brohm enfin sur le corps et le pouvoir mettent à dure épreuve les pédagogues chargés de rédiger les instructions ministérielles et de spécifier d'un programme. Le rôle de l'imaginaire souligné par M. Bouet, B. Jeu et autre Buytendick n'est pas là pour faciliter les choses.

Il reste que le choix de la place du corps dans la société moderne est un point central de toute taxonomie. C'est un choix de civilisation.

2.3.6. *La tendance sportive* (voir figure 22):

X. SPORTIVE	
JEU: AGON — ALEA — MIMICRY — ILINX	
SPORT: PAIDIA → LUDUS	
LES SCIENCES DU SPORT	
OPTIMISME	PESSIMISME
CATHARSIS	CONDITIONNEMENT
VALORISATION	QUANTIFICATION
OLYMPISME	FOIRE
E. U. A. — R. D. A.	
TECHNIQUE COMME MODÈLE	

Figure 22

Dans notre société où la spécialisation et la haute technicité donnent sa supériorité, il était normal que le sport suive aussi les règles du *struggle for life* et en copie les aspects. Pratiquement tous les pays de l'Est, les U. S. A. et, en général, tous les pays jeunes ont remplacés le terme «d'éducation physique» par «enseignement du sport» (Sportunterricht).

Au lieu de se limiter à une éducation polyvalente de base ou d'une «grammaire du mouvement» il suffit de détecter au plus tôt les points forts de l'enfants, de l'orienter vers un sport où il peut briller et de le pousser ensuite vers la compétition.

C'est probablement en Allemagne de l'Est que ce procédé a été poussé le plus loin puisqu'il répondait en plus à un but politique avoué.

Le marxisme a donné au sport de compétition un statut tout à fait exceptionnel. La science du sport s'y développait plus qu'ailleurs et l'homme avait le devoir de concrétiser sa valeur physique et morale par des prestations et des records.

Les 5 qualités de base: force, souplesse, vitesse, endurance et coordination n'ont de valeur que par le canal de la prestation chiffrée. Le geste naturel s'est codifié, quantifié, limité. Cette conception, à cause du climat social actuel, remporte de plus en plus de succès dans tous les pays et il semble bien que si un compromis nature ≠ culture peut être trouvé, c'est dans le sport qu'on s'en approche le plus.

Mais les humanistes et les hommes de sciences perçoivent très bien le danger de la course aveugle aux performances et recherchent désespérement ce qui est essentiel à l'homme.

C'est la lutte de l'humanisme contre le technicité, c'est la lutte de deux civilisations: celle de l'efficacité et du rendement contre celle de la sagesse et de la tradition. C'est la lutte aussi de deux philosophies de l'existence: l'essentialisme et l'existentialisme.

En l'an 2000: (voir figure 23)

- |  |
|--|
| <p><b>XI. 2000</b></p> <p>1. QUEL SPORT A L'ÉCOLE?<br/>7 SACREMENTS ≠ CURRICULUM OUVERT?</p> <p>2. PARASCOLAIRE</p> <p>3. LE SPORT et LE MARCHÉ LIBRE</p> <p>4. LE DROP-OUT</p> <p>5. APPRENDRE EN JOUANT ≠ ENTRAÎNEMENT</p> <p>6. DIVERSIFICATION ou DESINTÉGRATION</p> |
|--|

**Figure 23**

Se posera plus que jamais la question du choix des activités sportives car il faudra trouver un critère de selection qui satisfasse à la fois aux réalités scientifiques et surtout aux culturelles.

Le sport est devenu un élément du marché libre de l'offre et de la demande. Les médias le vendent, les professionnels du management le structurent à leur manière.

Beaucoup de jeunes, d'abord séduits, quittent bientôt ce milieu mercantile et c'est sans doute l'école seule qui pourra conserver les idées saines du développement corporel individuel.

Sinon le sport plutôt que de rester un facteur de diversification de l'E. P., pourrait en devenir le facteur de désintégration.

**Conclusion** (voir figure 24)

Ce rapide survol des tendances extrêmes qui marquent notre siècle n'a eu pour but que de montrer combien difficile et délicate est la tâche de ceux qui doivent former les éducateurs.

A notre avis il serait indéfendable de leur imposer une doctrine qui ne permette pas un libre examen de toutes les autres.

Nous pensons que c'est en comparant les avantages et les défauts des unes et des autres que l'on pourra approcher la vérité et résoudre le conflit séculaire de la nature opposée à la culture.

Peut être faudra-t-il considérer aussi Buytendyck que la culture n'est à tout prendre qu'une seconde nature, une transcendance de l'homme et que dès lors cette opposition séculaire serait sans objet. C'est à nous en tout cas que revient le devoir de trouver ce compromis délicat.

Comme le dit R. Barthes, il existe une érotique du nouveau, l'ancien est toujours suspect. Lévi Strauss constate pour sa part que la transmission des connaissances se fait maintenant bien mieux horizontalement dans la synchronie du village global, que verticalement dans la diachronie des traditions... Notre tâche n'en est que plus ardue.

	1. NATURE	2. PHYSIO	3. MUSIQUE	4. PSYCHOMOT	5. PEDAGO	6. SPORT
LOI	PHYLOGEN	ANATO	ART	NEURO- -PHYSIO	PHILO	CULTURE
CLASS	GENRE	ANATO	INTUIT	FACTEURS STRUCT	COMPORT	GENRE
BUT	FORM MOUVEMENT	FORM CORPS	BEAUTÉ	DISPONIBILITÉ	HOMME	PERFORM

**Figure 24**